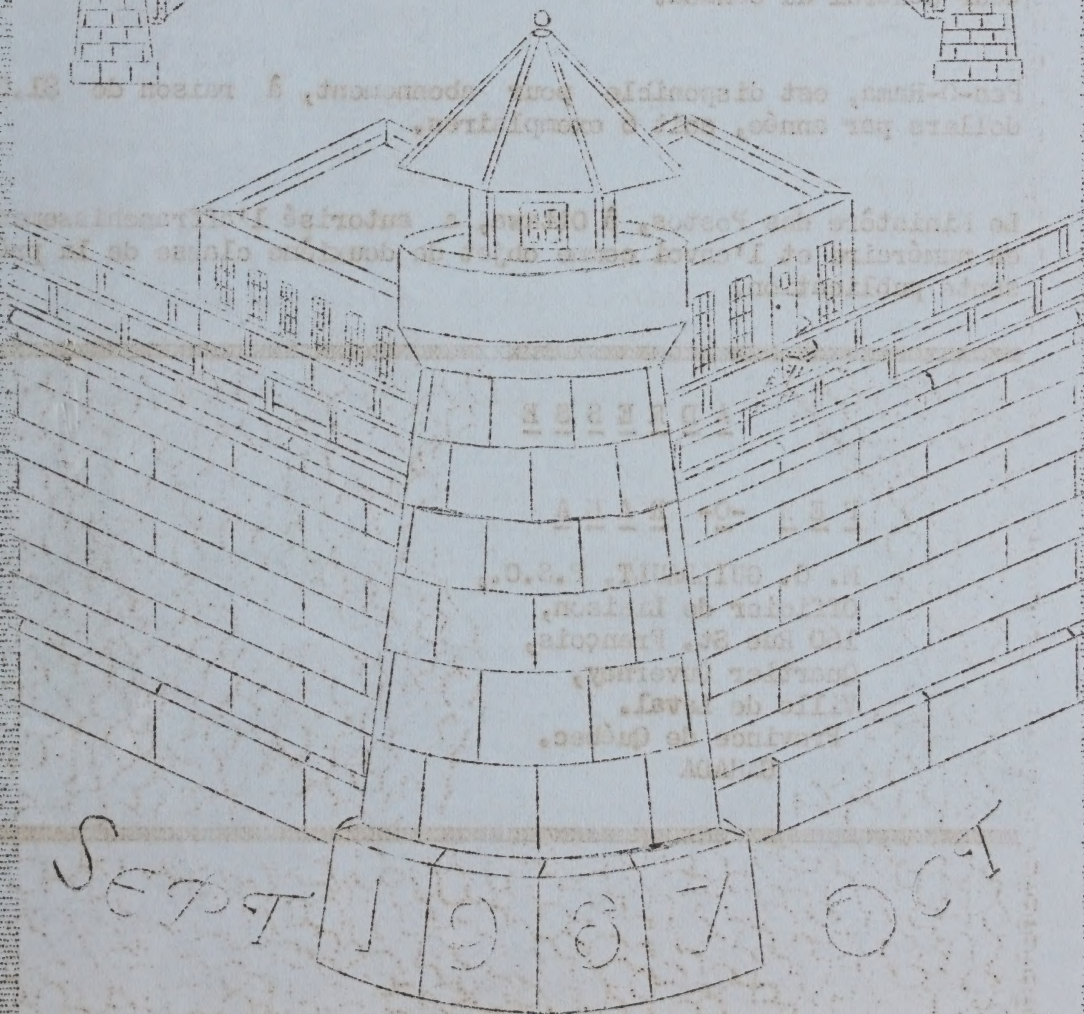


PEN-DRAM



SEP 1937 OCT

Pen-O-rama est publié tous les deux mois par les détenus du Pénitencier de St. Vincent de Paul, avec la permission de M.A.J. MacLeod, Commissaire des Pénitenciers du Canada.

Pen-O-Rama reflète les idées des détenus sur des sujets pertinents. Les opinions exprimées ne sont pas nécessairement celles de l'administration du pénitencier ou du Département du Solliciteur Général du Canada.

Pen-O-Rama, est disponible pour abonnement, à raison de \$1.00 dollars par année, soit 6 exemplaires.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

A D R E S S E

P E N - O - R A M A

M. G. GUILBAULT, P.S.C.,
Officier de Liaison,
160 Rue St. François,
Quartier Duvernay,
Ville de Leval.
Province de Québec.
CANADA



" WORK RELEASE --- A SOLUTION "

BY: KEN. CHAPMAN.

This editorial is written by an inmate who, through repeated experiences, is well aware of the problem relating to a successful return to society. My hope is that others can see, as a result of these words, not necessarily if one has learned to distinguish right from wrong, but more suitable, the comparison between worse and better when viewing approaching release dates.

The seemingly permanent image of the inmate in the eyes of society, of which is far from being realistic, is that of an unintelligent person, deprived of all connections with the external world. This image must be dislodged, and can only be accomplished, by inserting a more veritable picture in its place. The inmate must be shown understanding if he is to attempt any change at all of his character deficiencies. His hostility only increases when he hears society cry for severer laws, larger and more secure prisons.

To examine each phase of our correctional process, which has us holding down a position in the "forties" respective to world competition, to determine where the errors lie would be trespassing I'm sure. I wish merely to point out one or two basic areas worth evaluating. Investigation into their merits. I ask only that you consider my previous mention of worse and better.

Society's need for manpower is being supported by the various agencies, everything from ditch diggers to dental technicians. And yet, though the need persists, employers are reluctant to call upon the men of Our penal System. Is it because "the ex-inmate" cannot be depended upon, is not reliable, a person not to be trusted, why is-it?. When he is announced as an ex-inmate the image appears and his worth and value stagger under the impression.

From this writers perch little can be seen of any progressive strides being applied to preparing a man as a productive and welcomed person, acceptable to employers, upon his return to society.

Reports received of Work Release programs now in effect in other countries, and their success, merit consideration from my view-point. It is my belief that such a program as this will solve many of our now existing problems, one of which is an 85% recidivism rate.

Work release programs, in effect, function on an inmate leaving the institution in the morning, working the day, and, returning in the evening also on weekends. Upon the completion of his sentence, with the self-confidence gained by such a program, he is returned to society as an individual capable of doing and thinking for himself within the law. As it is now he is forced to this transition overnight. I ask you: Could you? Then why condemn us for the failure? This is where a properly supervised Work Release Program could step in and take command of the now floundering rehabilitation system.

Protection of society is the foremost concern. On the other hand many an inmate requires protection from society. If a man has proved by repeated incarceration that he cannot cope with society's demands. Why keep forcing him into a situation where you are fully aware of his immaturity? It is not locking the inmate in a cell under abnormal situations, the misery and tortures of which unnecessary and indescribable, that will bring about the character change desired.

This should include family relations under humanized conditions. Counseling the inmate and family as a unit should be included. The correctional system should have as a goal; preparation for work release, not merely the completion of another sentence.

What it would cost to keep a man confined per year in Canada, or how many men there are confined, I do not know. A guess would be approximately \$2,500 and eight thousand respectively. This is mostly tax dollars. What would you consider to be the better of the two? A tax drain, or a tax payer?.

I have tried to indicate some practical reforms. This is, of course, only a beginning. But it is time that a beginning should be made, and it can only be started by a strong pressure from the citizen body. If I may humbly make a suggestion for a beginning! "W O R K R E L E A S E".

W O P ! W O P !

Il était une fois, un dénommé LOUIS souffrant du mal imaginaire; BRAILLARD au possible, qui fut finalement dévoré par les ulcères. Aujourd'hui il en est demeuré tout croche. Il croit qu'il est maintenant atteint de la maladie; toujours imaginaire d'ailleurs, que lui surnomme "VERMICELLE" au lieu de dire "VARICELLE". Pauvre LOUIS, tu es bien à plaindre, car tu ne souffres que d'avoir trop d'imagination.



POÈME

PENSER... ECRIRE

O toi chère et douce solitude
Qui descend dans nos petites cellules
O poésie seules heures, j'ai vécu
Dieu me l'a permis, j'y suis donc revenu.

Par ce retour aux vieux livres d'études
Durant l'écoulement des nuits presque nulles
De mes erreurs passées où je suis incarcéré.

Penser écrire pour ne pas devenir fou
Tout comme le soleil donnant le réveil
A la flore qui éclore éternel.

Je ne dormirai plus dans cet igloo
Le jour où la liberté me reviendra
Ce printemps ressuscitera mon trépas.

Gérard Furlott.



COLETTTE

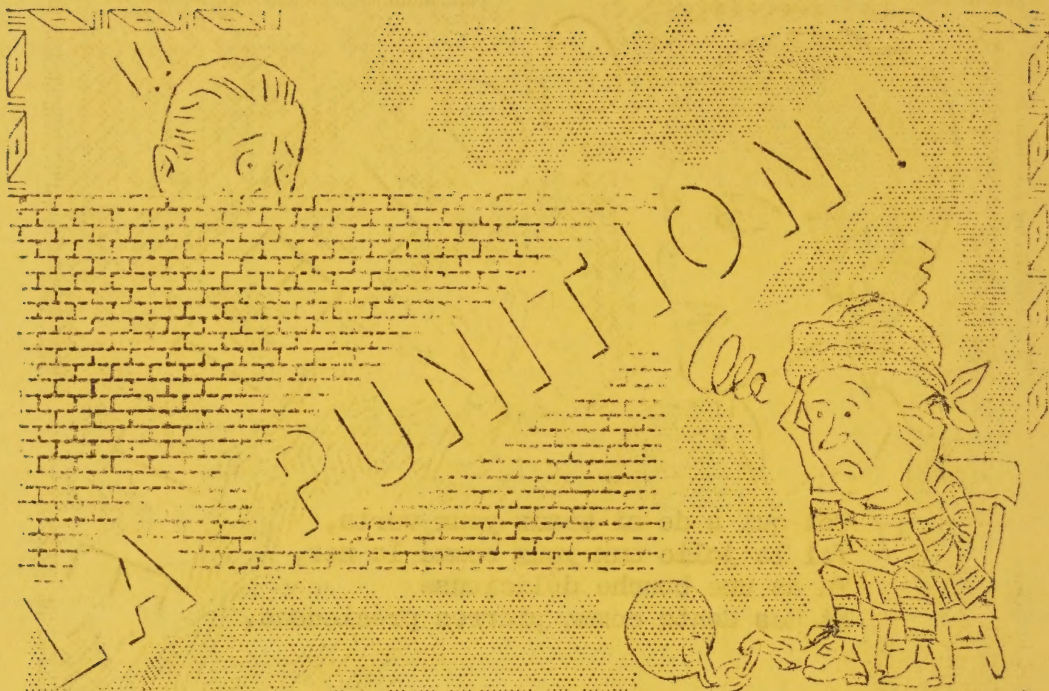
Toi qui a de si beaux yeux verts,
Toi la jolie aux yeux comme la mer,
Tu as une bouche délicieuse
Et des dents comme pierres précieuses.

Toi dont les cheveux sont si noirs,
Toi qui remplis mon être d'espoir
Tu as les mains d'une fée
Et le geste doux comme un baiser.

Toi dont les épaules et les bras,
Toi de Vénus tu as les appas,
Tu as la taille d'une déesse
et de toi je rêve sans cesse.

Toi dont le tout est si doux,
Toi dont le tout me rend fou,
Tu as un nom de nympnette
Et tu es ma douce Colette.

André Ouellette.



Jetez un regard derriere les murs d'une institution pénale et qu'y voyez-vous? Une rangée d'hommes qui circulent tranquillement ---- une suite d'êtres humains passant en revue. La pâleur de la prison est estompée d'une façon indélébile sur l'expression des visages.

La tragédie est profondément inscrite dans les rides de ces visages hagards. Derrière le masque qui cache l'ancienne identité de l'homme en prison gît l'histoire de son succès et de sa défaite, une histoire d'amour ou de haine, ou peut être d'une ambition non réalisée; mais une histoire qui ferait les manchettes des journaux si le mystérieux destin hieroglyphique pouvait être déchiffré. La vérité demeure cachée dans la conscience de chacun. Ce qui est aujourd'hui révélé est l'effet de l'emprisonnement qui remonte maintenant à la surface.

Très peu est connu et moins encore n'est compris de l'homme derriere les barreaux. Les journaux le dégradent, ses accusateurs le condamnent et ses ennemis le crucifient; mais il demeure toujours un être humain.

Dans le monde libre, des écrivains ont écrit des livres à son sujet; des réformateurs bienveillants ont cherché à le réclamer; la société a tenté d'interpréter ses intentions et ses desseins, mais sans grand résultat. Seulement, celui qui est appelé à vivre avec lui, marcher, parler, manger et travailler avec lui, parvient à le connaître intimement. Nous de la nécropole seulement avons l'opportunité de s'étudier; de comprendre notre but et de juger notre vraie valeur.

Lorsque nous réussissons à pénétrer la "dure coquille" de plusieurs de nos amis prisonniers, nous réalisons que cette coquille n'est pas aussi solide que nous le pensions. Nous découvrons qu'en sur le côté secret, il y a un coeur qui bat, une âme, - un être humain possédant la même conscience que l'humanité libre.

Le caractère se revendique même derrière les murs d'une prison. C'est la société qui stigmatise un nom autrefois bon. C'est le public en général qui évoque l'image d'un prisonnier comme étant celle d'un monstre anormal. La propagande à haute-pression le charme sensationnel qui vient à glorifier certains policiers, ou personnalités, ont détourné le public... aux dépens, des prisonniers... de mépriser chaque homme en prison comme un vilain au delà de la rédemption. Les programmes de radio et de télévision ont réussi à convaincre le peuple que tous ceux qui sont en prison ne sont que de vicieux tueurs ou bandits que la civilisation ait jamais connus. L'administration pénale sait que ce que présente ces programmes est faux, et se joint souvent aux détenus pour combattre cette horrible image qui fausse l'opinion publique à l'égard du détenu.

Malgré les méthodes humanitaires et l'attitude prévenante de l'administration, servir une sentence d'incarcération demeure une forme cruelle de punition. La prison moderne a beaucoup fait pour adoucir et aider les détenus à retourner à une existence respectable.

Aujourd'hui, dans la plupart des prisons, il y a très peu, d'abus envers les prisonniers. Ils jouissent de plusieurs avantages. Ils sont actuellement, dans la majorité des cas, traités comme des êtres humains. Mais cela ne veut pas dire que la prison n'est pas un endroit de punition. La punition est d'une nature telle qu'elle inflige de profondes blessures ainsi qu'une agonie prolongée incomparable aux tortures physiques rêvées même par les auteurs de roman fictifs.

Prenez, par exemple, un détenu qui demeure dans une ville éloignée, et qui soudainement reçoit un télégramme que sa mère, son père, sa soeur, ou quelqu'un qui lui est cher vient de mourir. Enfermé en prison, incapable de prêter appui pour consoler les autres membres de sa famille, il fait l'expérience d'une épreuve tragique. Son agonie, son incapacité à pleurer qui pourrait lui apporter un soulagement, est une punition telle qu'il n'a auparavant jamais connue.

Un autre reçoit un message de chez lui, annonçant que son épouse a eu un accident, que son fils a été sérieusement blessé par un chauffard, ou que ses vieux parents sont dans la détresse parce que leur seul enfant est au pénitencier et qu'il n'y a plus personne pour les supporter. Impuissant à les aider, obligé de demeurer derrière les barreaux, un homme est souvent au bord de la dépression nerveuse et parfois même la folie.

Ce genre de punition lui semble insupportable. Le prix que la société lui demande de payer est trop sévère. Pourquoi nourrirait-il de bonnes intentions pour un monde qui est sans merci.

Les autorités trouvent souvent chez les détenus des mines découragés. Ces derniers deviennent moroses, taciturnes, maussades. Ces hommes n'ont aucun intérêt dans la vie, et encore moins dans leur travail. Les surveillants s'égarent souvent dans leurs jugements. Seuls, ceux qui ont éprouvé les morsures de la punition, savent que ce visage morose cache un coeur brisé; derrière ces lignes profondes qui représentent une attitude maussade il y a un esprit écrasé qui se fait déchirer; et derrière cette démarche tranquille et ces yeux vides il y a un espoir détruit. Le tourment fait subitement une autre "victime". C'est invariablement ce qui arrive.

A part le fait que les sentences démesurées tendent à faire plus de mal que de bien, la société ne réalise pas que la sentence prononcée par un juge n'enbrasse pas la vraie punition qui fait face à celui qui arrive en prison.

Evidemment, la critique pourrait dire, "pourquoi" ces hommes n'ont-ils pas pensé à cela avant de commettre un crime"?. Quelles sottes paroles! Comme elles peuvent camoufler le manque de sagesse. Tout d'abord, si ces hommes avaient le moindre réfléchi, ils n'auraient jamais commis de sérieuses offenses. Mais ceux qui sont envoyés en prison pour des offenses sérieuses sont en minorité. Habituellement ces hommes n'ont pas de famille pour qui s'inquiéter ou aimer.

Quoiqu'il en soit, il y en a qui ont des familles qu'ils aiment. Ils ont été victimes de l'environnement, les mauvais compagnons, le dénuement économique ne favorisant aucune opportunité pour la réflexion.

Il est facile de dire qu'un homme aurait dû penser aux conséquences de son crime avant de le commettre. Mais tout le monde sait que la seule différence entre l'homme en prison et celui qui est libre, le citoyen respecté, est que ce dernier a été assez fortuné de ne pas se faire prendre; ou peut-être possédait-il suffisamment d'argent pour employer un défenseur qui s'occupe des chicanes légales ou peut-être même acheter sa liberté. L'homme qui n'a jamais pris part à un crime suffisamment grave pour se mériter la prison, est un homme qui est entièrement sans faute. Dures paroles, peut-être, mais vraies.

Une visite dans une institution pénale pourrait révéler des visages souriants, des attitudes heureuses, des contenance qui reflètent peut-être des dispositions "je m'en fous", mais seulement en surface. Il est vrai que plusieurs prennent cette punition avec un semblant de sourire; mais derrière ce sourire il y a un cœur brisé, un homme qui crie pour obtenir de l'aide et de l'affection, une gentille caresse et une voix calmante pour le consoler. C'est un homme qui essaie d'être brave malgré la douleur de la solitude et de l'abandon. Derrière ce qui semble être un extérieur insensible, bat un cœur qui est misérable, un être dont les tortures de l'âme et de l'esprit sont inconcevables. Un humain qui souffre comme la bête muette souffrirait..... en " S I L E N C E "

Le Père Anthime.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

LE JEU CHINOIS DE GO....

A tous les amateurs des jeux dit intellectuels, retenez-bien votre numéro de "Pen-O-Rama, car je vais vous présenter en exclusivité un nouveau jeu qui nous vient de nos amis les Chinois.... On dit de ce jeu qu'il est plus passionnant que celui des échecs!!!! Vous connaissez ce jeu? (le jeu Chinois - de Go). Sinon, vous serez servis à souhait dès le prochain numéro. Je vous dévoilerai la forme des cases et la marche des jetons et pour ceux qui ont l'esprit guerrier, retenez bien ceci. La fonction principale de ce jeu est la possession de territoire. Plus vous en avez, meilleures sont vos chances de gagner la partie.

HORIZONTALEMENT

- A- Ailier droit qui évolua en compagnie de Lach et Richard 1942-43. Prénom de Hammigan, joueur des Rangers 1961-1962.
- B- Joueur de centre qui compta 26 buts pour le club Vancouver en 1921-22. Initiales de Ezinicki ancien joueur du Toronto.
- C- Joueur de défense des Black hawks, saison 1956-1957.
- D- Joueur de centre du Kansas City (U.S.H.L.) saison 1946-1947.
- E- Prénom du gagnant du Trophée Calder 1937-37. Initiales de Smith qui joua pour le club Détroit en 1943-1944.
- F- Initiales de Anderson qui gagna le trophée Hart en 1941-42. Se suivent dans Cleveland. Surnom de Henry Heller, ancien joueur des Rangers de 1931-32 à 45-46.
- G- Initiales de Crozier gardien de but de Détroit. Participe à 10 parties dans l'uniforme du club Détroit 1953-1954.
- H- Un joueur du Toronto "Tecumsehs" de la saison 1912-13 (N.H.A.). Prénom d'un joueur du Chicago saison 1951-52. Initiales du joueur qui gagna le trophée Hart en 1947-1948.
- I- Initiales de Egan qui garda les filets du club Providence pour une partie en 1953-54 Prénom de Cushenan ancienne défense de la L.H.N. Prénom de Morgan qui évolua pour les Chiefs de Milwaukee (I.H.L.) saison 1953-1954.
- J- Défense des Maple Leafs, saison 1949-50. Surnom de Harry Foster des Rangers saison 1929-30.

VERTICALEMENT

- 1- Joueur de centre des Black-Hawks, saison de 1937-1938.
- 2- Initiales de Dubeau ancien joueur des Canadiens N.H.A. saison 1911-12. Ailier droit du Boston saison 1958-1959.
- 3- Initiales de Armstrong, joueur de centre des Américains de N.Y. 1939-1940. Initiales de Leduc, qui joua pour les Canadiens 1925.
- 4- Joueur des Américains 1930-31 Initiales de Abel vedette à la défense pour les Rangers 1926-29. Initiales de Nicholson des Hawks 1937-1938.
- 5- Initiales de Smith qui compta 200 buts dans la LHN. Joueur de défense du Springfield, saison 1962-1963.
- 6- Initiales de Wilson, joueur de centre des Bears de Hershey 1941-42. A la chasse animale qui est la cible favorite des joueurs de hockey.
- 7- Son nom fut inscrit dans le sommaire d'une partie pour le club Rangers 1950-51. Se suivent dans Hextall.
- 8- Ailier droit du Boston de 1946 à 1958. Initiales du joueur qui porta les couleurs du club Portland P.C.H.L. saison 1915 16 et qui est devenu instructeur dans la L.H.N.
- 9- Initiales de Thompson qui réussit 12 blanchissages pour les Bruins en 1928-29. Surnom de Emms qui joua pour les Maroons de Montreal en 1926-27.
- 10 Initiales de celui qui détient le record des Blanchissages - dans la LHN? total des saison Joueur des Sénateurs 1929-30.

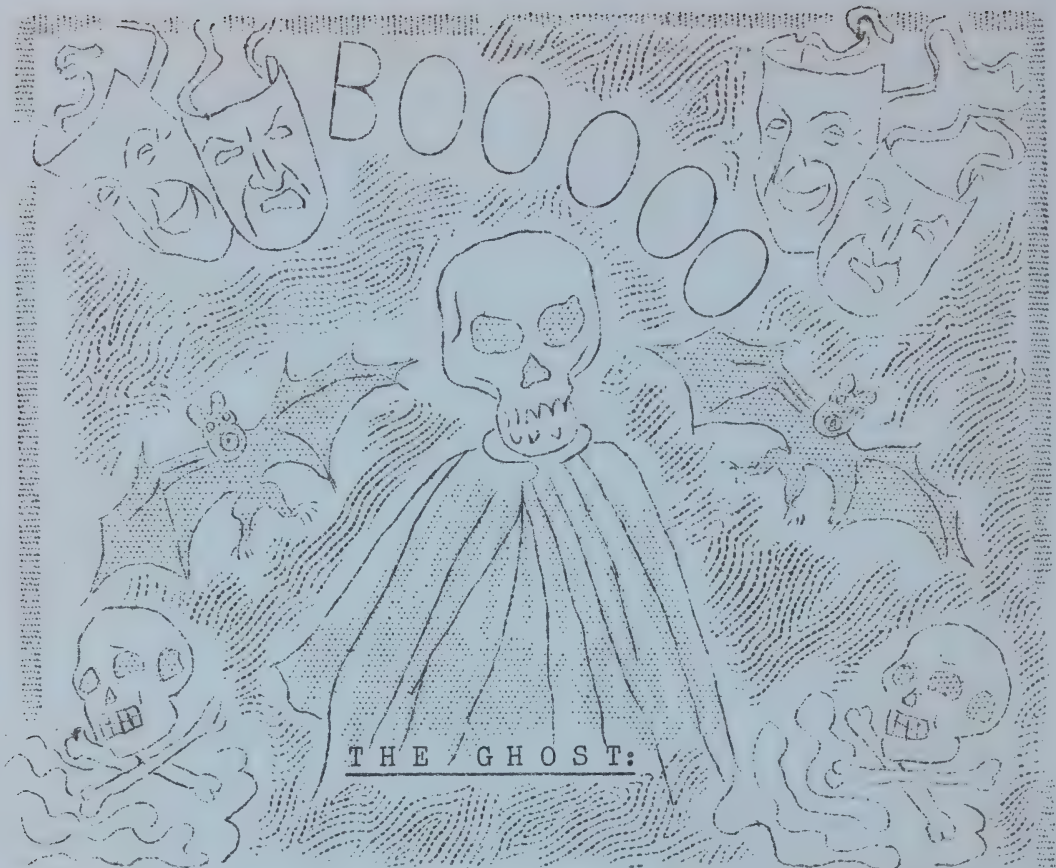
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

GASTON
PLANTE

Les
Gros
Induits
Du Hockey

SOLUTION: JUILLET-AOUT - 1967.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	H	U	L	L		L		A	C	E
B	I	K	E		D	E	A	C	O	N
C	L	E	C	L	A	I	R		L	I
D	D		L		V	E		L		O
E	E	T	F		I	R	V	I	N	
F	B	U	R	N	S		A	M	O	S
G	R		E	O		O	S	E		Y
H	A	L		R	E		K		L	D
I	N	E		D	A	M	O	R	E	
J	D	A	N		U	N		A	N	S



THE GHOST:

I had a date with a pretty girl, but on my way downtown
While walking on a crosswalk... a buick knocked me down.
When I regained my senses, I seemed to be all right
Except for bruises here and there and a case of nervous fright
Much to shaken to keep my date, I went back home instead
Got undressed, had a shower, and was getting into bed
When I saw a thing before me that made me stop and stare...

A spectral outline of myself was in my favorite chair!
I thought it was hallucination, and shook my head in shock
But the outline just solidified and then began to talk:
"When you had the accident I thought that you were dead
And left your body much too fast," the spectre of me said.

"it seems in this demension," my ghost went on to say,
"That I am held in deep contempt; they say I went away!"
"I see," said I still in a daze, "what would you have me do?"
"Take a gun and shoot yourself; then I'll be free of you!"
"I cannot join the other souls, till you are dead for sure;
And if you do not kill yourself; I'll haunt you evermore!"

For a moment I was speechless; that my own ghost would dare..
Suggest that I Should shoot myself! I answered with a glare,
Then said, "you'd better beat it. Your threats don't bother me!"
"O.K." the apparition said, "but you just wait and see."

For a week this wiley spirit made sure I couldn't rest
It made so darn much racket all my senses were bereft!
It teased and taunted everyway known to its haunting kind
Utilizing all its skill to make me change my mind.
The one day it dissappeared, I slept an hour or more
Until it woke me from sound sleep, its lip was cut and sore.

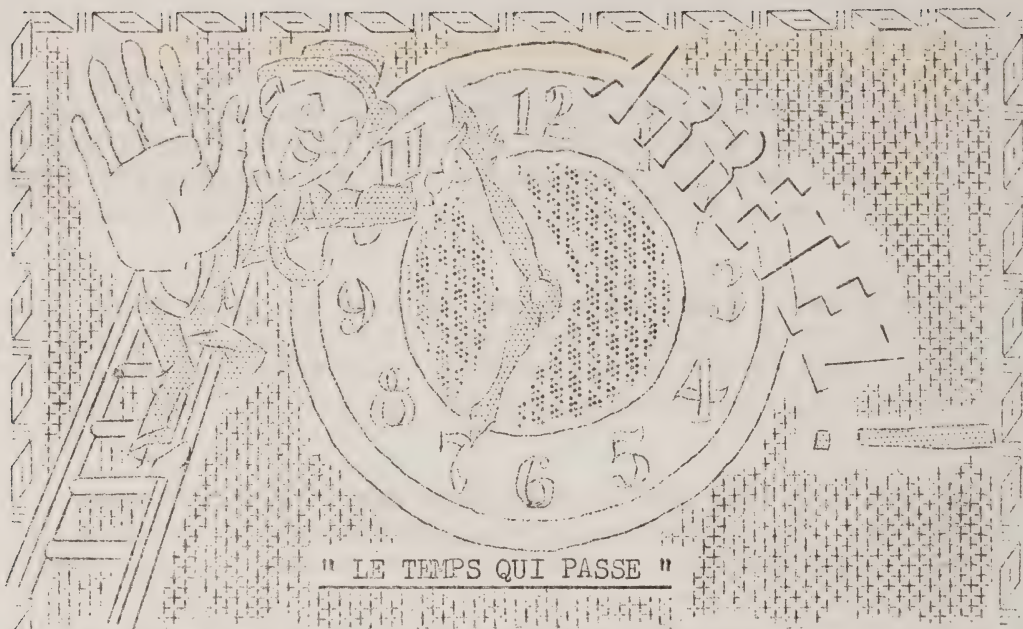
"Other ghosts, "it said, "had beat it; they didn't want it round
It's all your fault! It fotly cried; as it felt its cut and frowned
An idea formed within my heart, I knew just what to do:
"I told it would kill myself in just a minute or two,
But first, "I told it, "listen close; the moment that I'm dead
Another ghost just like yourself will be here in my stead
And when it get it hands on you! "I stopped when I saw it wince
And then completely disappear... It hasn't come back since.

Lorne V. Snow.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Je ne peux, écouté les pantalonades des gueulards, sans raisons.
Qui me donne le goût haineux, cette force paradoxale dû au vio---
lon de l'incarcération. Ce phantasme paramineux de nos prisons.

G. Furlott.



Au cours des ans, il me fut donné d'assister à l'intérieur des murs à toutes sortes de spectacles où toute la population prenait une part active, soit en y participant directement ou comme spectateur. Franchement, la Fête du travail fut sans contredit couronnée de succès. Trois journées épatantes. Soit deux jours d'Olympiades et une journée consacrée à la Fête Champêtre. Un spectacle de choix y fut présenté; plusieurs centaines de visiteurs furent enchantés de leur bref séjour parmi nous. De plus nous avons reçu la visite de la fanfare Régionale qui nous fit entendre la belle musique martiale exécutée -- avec brio. En plus, nous avons la visite d'un orchestre bien connu des Laurentides; qui nous régala de musique pour tous les goûts. A tous ces musiciens, nous disons grand merci et si possible revenez plus souvent parmi nous, car nous savons apprécier les bonnes choses. A tous les participants des différents jeux, nous vous disons; vos efforts ne furent pas vains. Nous savons que vous avez fourni le meilleur de vous-même et que vous vous êtes sérieusement entraînés durant environ un mois afin d'être en mesure de donner un excellent spectacle. La compétition fut serrée au possible et vous avez tous fort bien réussi. Vous ne pouvez pas tous gagner, par contre, vous avez tous l'admiration de la population qui a apprécié à sa juste valeur vos prouesses.

Dans son ensemble, l'organisation mise sur pied par le Comité Sportif a très bien fonctionné. Tout fut conduit adroitement et le succès de cette fête en est la preuve. Personne ne fut oublié; médailles, trophées et cadeaux furent distribués très généreusement et il y en avait pour tout le monde. La température fut clémente durant ces trois jours de festivité sportive. Nous souhaitons sincèrement qu'un tel gala nous soit servi deux fois l'an et que cela devienne une tradition pour notre institution.

Nous avons obtenu un succès avec l'exposition des passe-temps. L'étalage fut monté avec goût et recherche; de sorte que les invités ne purent qu'encourager fortement les détenus. Nous les remercions de leur précieuse collaboration. Tous les responsables de cette fête annuelle peuvent être fiers du succès obtenu. Sans leur travail et leur ténacité cette fête n'eut été possible et nous tenons à le souligner.

XX

Deux policiers pincent en flagrant délit de vol un chenapan qui dévalisait un presbytère. Ils l'arrêtent, l'un d'eux déclare qu'il est particulièrement honteux de s'attaquer à la maison d'un prêtre. C'est un docteur qui me l'avait ordonné, murmure le voleur.... Quoi! un médecin vous aurait dit de... Eh! oui dit le voleur, il m'avait dit: Vous, je vous conseille de faire une cure!

XX

Au passage de la frontière Canadienne, un douanier examine les papiers d'un automobiliste américain accompagné de sa femme. C'est bien, la voiture est en règle! Maintenant, pouvez-vous me prouver que cette femme est bien votre épouse?????. Alors le conducteur regarde sa femme occuper à se poudrer et se penchant vers le douanier, lui glisse à voix basse!

Deux cent dollars pour vous, si vous prouver, qu'elle ne l'est pas!

XX

A l'occasion des Fêtes, nous vous invitons à écrire des articles pour votre journal, vous êtes toujours bienvenue, merci.

CLASSEMENT FINAL DES EQUIPES AUX OLYMPIQUES DE 1967

Equipe No: 1-	Menuisier-maçon-peintre	215	points
No: 2-	Electricien-plombier-couverture.	50	"
No: 3-	Dome-Hôpital-Dissociation	345	" 1-ière
No: 4-	Salle de rechange	205	"
No: 5-	Salle de visite-Barbier-BO18 ...	150	"
No: 6-	Cuisine & Laveurs de vaisselle ..	200	"
No: 7-	Ecole et contrôle de la vermine .	320	" 2-ième
No: 8-	Utilité (Y) et Rep.No. 2 Bois .	185	"
No: 9	Menuisier-Balai-Peinture	170	"
No:10-	Tailleurs - Tailleurs Annexe	260	"
No:11-	C.B.2-Soudeur-Metal en tubes	300	" 3-ième
No:12-	Cordonnerie	285	"
No:13-	Reliure	130	"
No:14-	Métal en feuille	180	"
No:15-	Toilerie	290	"
No:16-	Atelier des machinistes	230	"

ATHLETE PAR EXCELLENCE

L'Athlète par excellence R. Ménard 165 points

L'Athlète qui a effectué le plus retour cette année et qui s'est distingué le plus par son courage et ses qualités sportives est Jacques Gaulin avec 115 points.

L'Equipe championne: La magnifique équipe du dome, avec 345 points.

MEILLEUR ATHLETE DES OLYMPIQUES

Résultat final des différentes compétitions Olympiques 1967

Lancement du disque: J.G. Désormeaux.

Lancement du poids: J.C. Bourassa.

Lancement du billot: Y. Lacerte.

Saut en longueur: S. Cleveland

Saut en hauteur: B. St-Onge.

Saut sans Elan: R. Ménard

Course de haies: M. Guertin

Course du 100 mètres S. Cleveland

Course du 440 verges R. Ménard

Course de relais de 660 verges: R. Riopel, R.Ménard et
B. Baillargeon.

Course de 880 verges: B. Baillargeon
 Course du mille: B. Baillargeon
 Marathon du 3 milles R. Métivier.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Nos champions des Poids et Haltères

H.B. Les trois mouvements Olympiques furent:
 Le développé, l'arraché, l'épaulé-jeté.

Poids coq	Y. Messier avec:	130-135-175	=	400 livres
Poids plume	A. Huot avec:	155-150-185	=	490 livres
Poids léger	G. Langlois "	: 200-180-235	=	615 livres
Poids moyen	M. Rivard "	: 190-175-205	=	570 livres
Poids lourd léger	R. Halley "	: 205-170-230	=	605 livres
Poids mi-lourd ..	Y. Lacerte "	: 225-190-235	=	650 livres
Poids lourd	J.G. Désormeaux:	220-215-290	=	725 livres
Poids super lourd	J.C. Bourassa :	270-250-300	=	820 livres

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Liste des 6 records qui furent battus aux Olympiques
 de 1967 avec entre parenthèse ceux de 1966.

1967- 440 verges par R. Ménard (1.4 minutes) 1. Minute
 1967- 880 verges par B. Baillargeon (2.31 Min.) 2.22 Minutes
 1967- Lancer du poids par J.C. Bourassa (40 Pieds 3 Pouces) 46 Pds 3 Pce
 1967- Saut en longueur par S. Cleveland (16 Pds 10 Pce) 17 Pds 7 $\frac{1}{2}$ Pce
 1967- Lancer du disque par J.G. Désormeaux (86 Pds 8 Pce) 136 Pds.
 1967- Course du mille par Bé Baillargeon (5.4 minutes) 5.37 minutes

A noter que le poids du disque était inférieur à 1966.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

"RABBIT'S WORD OF THE MONTH"

"MAKE LOVE, NOT TIME "

Voici la liste de nos champions des sports de l'été 1967.

Tennis..... en simple: St-Onge.
Tennis..... en double: M. Tremblay
Tennis à la palette: en simple..... M. Tremblay
Tennis à la palette: en double..... M. Tremblay et R. Marien.
Golf: L. Richard
Pétanque: A. Pelletier et R. Lacelle.
Fer à cheval: en simple P. McSween
" " : en double G. Quesnel et Ti-Loup-hamel
Balle au mur: en simple J.G. Désormeaux.
" " : en double J. McGurnagnan et M. Jones.
Ballon-volant : L'équipe championne fut celle des "Patriotes".
Ballon-volant : L'équipe gagnante des séries fut les "Tigres".

Aux échecs nos champions furent : Classe "A" G. Godon.
" " " : Classe "B" C. Délisle.
" " " : Classe "C" J.J. Gagnon
Tournoi de dames les champions : Classe "A" L. Brière
" " " : Classe "B" L. Leroux.
" " " : Classe "C" H. DeAngelis.

XX

LU DANS UN HEBDOMADAIRE FRANCAIS

La prison inspire la mode. Les jeunes gens de l'Etat d'Illinois ont une nouvelle passion vestimentaire; la chemise de prisonnier taillée dans de la toile écrue, elle porte l'inscription "Protégé de la prison d'Etat" et un numéro matricule.

La police n'apprécie pas cette mode, elle la trouve ridicule et dangereuse.

XX

Oeuvre brûlante: L'éditeur venait de rendre son manuscrit au jeune auteur. Si j'ai bien compris, dit le romancier, il faudrait que je mette davantage de flamme dans ce roman, n'est-ce pas! Pas exactement... Le mieux serait encore de mettre directement ce roman dans les flammes!

SPORT

RAMA

SPORT - O - RAMA

PAR: GASTON PLANTE.

Bonjours les sportifs:

La saison de nos sports d'été terminée, permettez-moi de vous présenter une revue de toutes vos activités sportives. Disons pour commencer, que de Mai à Septembre, les responsables de vos loisirs ont accompli un excellent travail d'équipe et les résultats démontrent tout l'intérêt que les tournois ont apporté à ceux qui y ont participé. Nous voyons d'ailleurs dans une section de cette revue, la liste complète des "champions" de toutes ces activités. De plus, nous avons reçu cette été plusieurs personnalités sportives; tel François Godbout, Rolland Godin, Van Harritt, aussi connu sous le nom de "Laverdure". Parmi les amateurs du tennis nous recevions les Pinel, Jolicoeur et Lemire; disons pour commencer que le 30 juillet dans l'avant midi nous avons eu le

plaisir de voir une première se disputer entre François Godbout et Rolland Godin. Godbout l'emporta dans un set par 6-4; puis en double ce fut Godbout et un des nôtres "Bidou Richard" qui disputèrent un set qu'ils remportèrent d'ailleurs par un compte de 7-5, sur Rolland Godin et Michel Tremblay; ce dernier un autre de nos talents locaux!

Dans l'après-midi, nous eûmes le plaisir de voir François Godbout remporter un autre set, cette fois aux dépens de Van Harritt. Dans son dernier set, godbout et un autre de nos talent locaux, Gilles "Red Beaudoin"; remportèrent un autre set par le compte de 7-5, cette fois aux dépens de Harritt et de St-Onge; ce dernier étant notre 1^{ère} raquette locale. Cette journée ne devait pas se terminer sans que nos invités de marque y aillent de propos humoristiques sur des rencontres qu'ils disputèrent ici et là en Amérique du Nord durant leurs carrières respectives. Bref, la visite de ces sportifs fut très goûtée de la part de tous et leur adresse sur le terrain a certainement permis à nos raquettes locale de corriger certaines de leurs faiblesses! D'autre part le 6 août nous recevions de jeunes joueurs de l'extérieur; Claude Pinel, Georges Jolicoeur et R. Lemire. Ce dernier est l'un des officiers de classement de l'institution. Dans l'avant-midi, Claude Pinel et son compagnon de jeux Georges Jolicoeur remportèrent la victoire dans un set par le compte de 7-5 après avoir perdu le premier set par 6-4; ceci aux dépens de nos joueurs locaux - Michel Tremblay et Bidou Richard. Toutefois nos visiteurs démontrèrent dans l'après-midi leur supériorité en les battant en deux sets consécutifs par des comptes identiques de 6-2.

Dans l'après-midi encore en double, Claude Pinel et Georges Jolicoeur remportèrent deux autres sets par des comptes de 6-4 et 6-3; cette fois aux dépens de deux autres de nos raquettes locale, A. Dufresne et Gilles Beaudoin. Ils terminèrent cette journée sportive par une autre victoire dans un set de 6-0, sur nos camarades Savard et Fecteau; ces derniers n'ont pas donné semble-t-il leur pleine mesure. Nous devons, considérer cependant que l'expérience de leurs adversaire était très marquée. Félicitations des plus chaleureuses à toutes les raquettes de l'extérieur qui ont bien voulu nous ren-

dre visite et nous donner de si belles exhibitions Nous devons ajouter ici les rencontres qui eurent lieu entre M. R. Lemire et nos as de la raquette. La victoire nous souriait enfin, quand un de nos as Pierre St-Onge l'emporta sur R. Lemire qui incidemment est l'un des officiers de classement de l'institution. Toutefois notre joie fut de courte durée, car celui-ci se repris pour l'emporter sur Gilles "Red" Beaudoin par un compte de 7-5. Cette égalité devant demeurer car le temps ne permit pas que le set disputé entre notre visiteur et Bidou Richard puisse se terminer; le jeu devant être arrêté toutefois avec un léger avantage du nôtre par 3-2.

Nos victoires ne devaient pas tarder à venir, car dans les échecs et le ballon-volant nous conservâmes un compte parfait C'est le 30 juillet que nos étoiles du ballon-volant formés, des joueurs suivant; Marcotte, Beaudoin, Ouimet, Ebner, Sztan et Dagenais remportèrent 4 victoires d'affilée sur nos visiteurs. Cependant cette dernière équipe fut formée en toute dernière heure. Elle manquait de cohésion et sauf deux de ses joueurs, ils n'avaient tout simplement pas la classe nécessaire pour battre nos étoiles. Toutefois c'est le 27 août dernier que nos gars remportèrent leur plus spectaculaire victoire.

Ce fut celle de nos joueurs d'échecs! Je dois dire ici que seul des joueurs d'expérience et de classe (A), pourraient réussir à vaincre nos meilleurs joueurs. Par contre nous n'avons pas été très gentils avec notre invité, monsieur Blais, qui est un de nos officiers de classement et pour employer une expression bien populaire; nous l'avons dévoré! Notre invité fut battu par notre champion de la classe (A) Claude Godon et par notre champion de la classe (B) Cyriaque Délisle, puis pour terminer le tout votre humble chroniqueur lui administra une 3ième raclée d'affilié! En sa faveur je dois dire, que monsieur Blais a de l'étoffe. Son manque d'expérience et aussi le peu de temps, qu'il peut disposer dans l'étude des échecs furent les causes principales de ses défaites. J'ai noté cependant son désir de se reprendre. Nous l'inviterons à nouveau l'an prochain et d'ici là; j'aimerais lui suggérer un des bons livres d'échecs qui pourraient peut-être lui permettre de gagner une partie l'an prochain! Ce livre est "L'Art des échecs"

dont l'auteur est (J.Masson). Nous remercions monsieur Blais pour sa visite amicale et lui souhaitons meilleure chance pour l'an prochain.

Avant de terminer cette chronique, quelques mots au sujet de nos jeux Olympiques et de notre fête champêtre. Nous devons conclure d'après le nombre record de participants que cet événement extraordinaire; qui prit naissance l'an dernier, dans notre institution, fut à son apogée cette année. J'aimerais remercier tous et chacun qui de près ou de loin ont permis la réussite totale de ces jeux et de la fête champêtre. Nos meilleurs remerciements à nos invités qui ont bien voulu nous rendre visite à cette occasion et principalement à Paul Beauregard et les membres de son orchestre. Des félicitations également aux dix meilleurs participants de nos Olympiades qui sont par ordre: R.Ménard avec 165 points, Y.Fecteau avec 130 points, R.Brochu avec 130 points, B.Baillargeon avec 115 points, J.Gaulin avec 115 points, M. Guertin avec 105 points, J.G.Désormeaux 80 points, P.Jarry avec 80 points, G. Beaudoin avec 80 points, et A.Gelderbloom avec 80 points. Des remerciements également à tous les champions et gagnants des trophées. Pour le mot de la fin; disons que la farce maîtresse des cérémonies fut exécutée par le commissaire actuel des sports. Il a tout simplement kidnappé l'ancien commissaire Marcel Côté et ce dernier ne fut retourné à Cowansville que seulement après la fin des jeux! Cette blague n'est-elle pas la meilleure!!! Salutations à toi Marcel... à l'année prochaine.

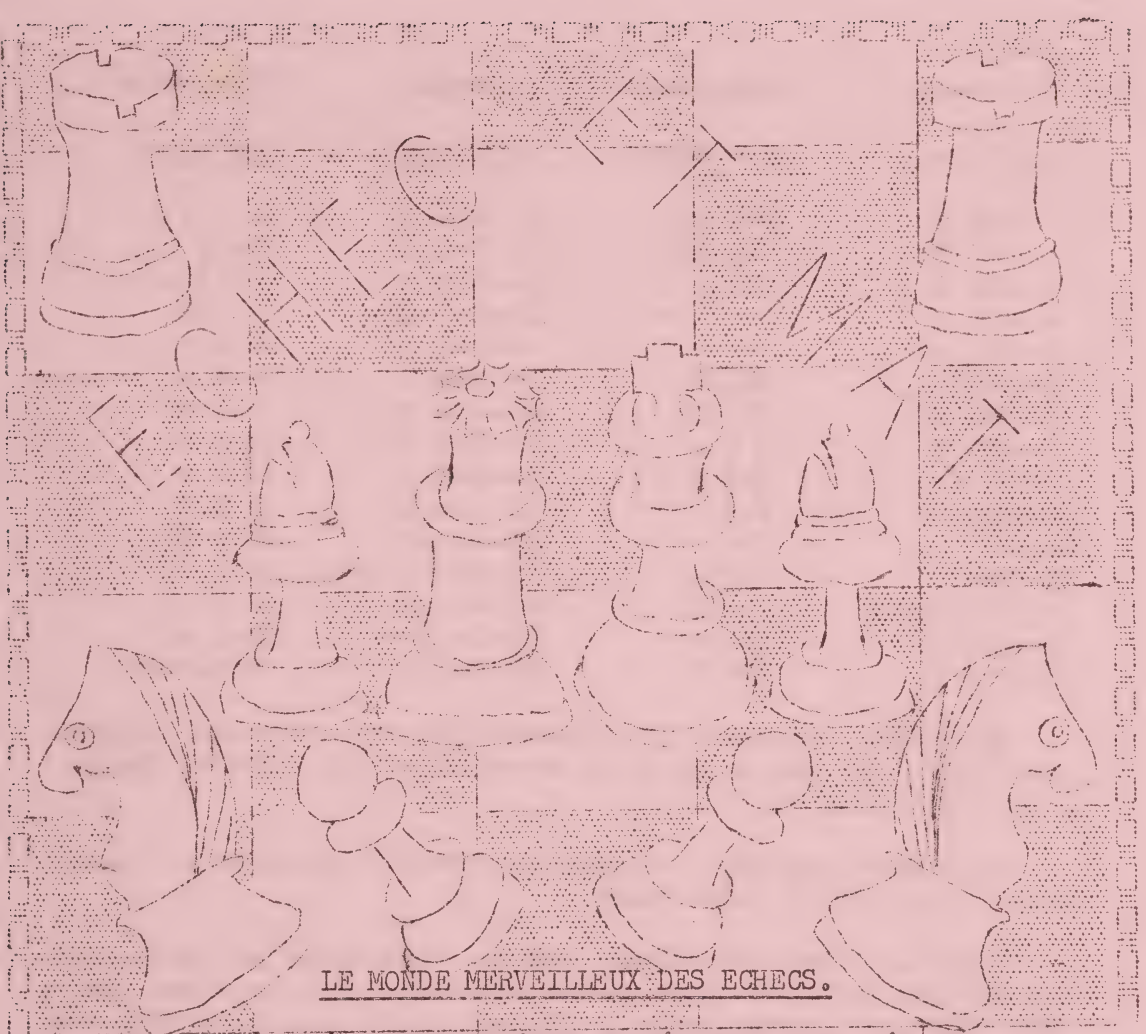
XX

Le coeur humain est comme la meule d'un moulin, si l'on y met du blé, elle l'écrase et en fait de la farine, si l'on n'en a point elle tourne toujours, mais s'use elle-même.

XX

La suprême leçon de la vie; est que les imbéciles ont quelquefois raison! (Chesterton).

XX



LE MONDE MERVEILLEUX DES ECHECS.

Une revue pénale, pour être appréciée, doit présenter une foule de sujets variés et intéressants. Dans ce contexte d'idées; oublier le monde des échecs serait une faute impardonnable de la part de la direction d'une telle revue. Ainsi nous vous présenterons donc à partir de ce numéro une chronique régulière sur les échecs et sans plus de préambule voici la fameuse partie qui fut jouée dans le tournoi de 1966 pour la "COUPE PIATIGORSKY" entre le grand-maître du Danemark Bent Larsen et le camarade de l'Union Soviétique le champion du monde Tigran Petrossian.

Larsen	Petrossian	Larsen	Petrossian
<u>Les blancs</u>	<u>Les noirs</u>	<u>Les blancs</u>	<u>Les noirs</u>
1--P-4 r	p-4 fd	16--P-5 f	C- 3 t
2--C-3 fr	C-3 fd	17--F-4 c	C-4 f
3--P-4 d	P x p	18--P x p	P (t) x p
4--C x p	P- 3 cr	19--D-2 fr	T-I fr
5--F-3 r	F-2 c	20--P-5 r	F- x p
6--F-fd	C-3 f	21--D-4 t	F- x c
7--C-3 fd	C-5 cr	22--T x f	C- 3 r
8--D x C	C x c	23--T-3 f	F- 3 f
9-- D-I d	C-3 r	24--D-6 t	F- 2 c
10--D-2 d	P-3 d	25--D-x p	C- 5 f
11--O-0	O-0	26--T- x c	P- x d
12--F-2 r	F-2 d	27--F-6 r échec	T- 2 f
13--T-(d)-I d	F-3 fd	28--T x t	R- Ie t
14--C-5 d	T-I r	29--T- 5 c	P- 4 c
15--P-4 f	C-2 f	30--T-3 c	abandonne:

Au 14ième mouvement de Petrossian, j'ai fait une analyse pour tenter de découvrir s'il n'aurait pas du plutôt jouer (F- x Chevalier).

Au 16ième mouvement on peut se demander pourquoi ce mouvement du cavalier à 3ième tour?.

Pour les débutants disons ici que Petrossian est battu. Or, les maîtres du jeu d'échec ne s'accrochent pas de façon inutile dans une partie perdue. Ils acceptent donc la défaite dès le moment où ils savent que leur résistance serait futile. En acceptant la défaite, qu'ils savent imminente, leur doctrine-métaphysique les sauvent de la défaite déshonorante ! Dans le prochain numéro je vous présenterai une partie disputée pour le Grand Prix de Monaco; entre Robert Fisher (U.S.A.) et Bergrasser Champion de France.

Gaston Plante.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le lièvre et la femme sont à vous tant que vous les tenez !!

FÊTE CHAMPÊTRE

Telle fut la journée du quatre septembre. Alors qu'avec la bonne coopération des autorités locale et du magnifique subside qui nous fut accordé; votre direction des sports ayant obtenu carte blanche pour la préparation et l'organisation des kiosques et autres attractions diverses, a réussi à présenter à tous l'une des plus belle fête champêtre de l'histoire de cette institution. Durant toute la journée, les détenus bénéficiaient de douceurs tel que: liqueurs, chocolat, cantaloupe à la crème glacée, cigarettes et cigarello... Disons pour débiter que c'est devant plus de 150 visiteurs de l'extérieur que les divertissements débutèrent. Il y eut en tout premier lieu, la fameuse course qui conduisit les concurrents devant la boîte à surprise et dans laquelle ces derniers devaient s'infiltrer. Cette boîte gigantesque, avait à l'entrée et à la sortie des pneux d'automobile que chaque concurrent devait traverser avant de pouvoir s'infiltrer à l'intérieur de la boîte. Chaque voie réservait aux intrus des bains des plus divers tel que: suie, farine, jus de tomates, mélasse et j'en passe!! De plus il faut ajouter à toute cette kyrielle de bains, l'installation dans l'une des voies d'un collet. Disons ici que son inventeur "Ti-Guy" hénair, qui est notre arbitre en "Cheuf" des sports, que s'il manqua son homme dans l'avant-midi, que ce ne fut pas la même histoire dans l'après-midi. Car celui qui croyais ne pas être pris, fut bien capturé dans ce piège qui était des plus cocasse et ceci au bon plaisir de tous les spectateurs. Parmi les attractions, disons que les plus goûtés furent les courses de bicycles. Cui je dis bien, des courses à bicyclette de $\frac{1}{2}$ mille (4 tours de piste) et d'une attraction à bicyclette par équipe de deux. Incidemment c'était la première fois dans l'histoire de ce pénitencier que des bicyclettes étaient vues dans son enceinte! Il y eut le concours des mangeurs de tarte qui plut énormément aux spectateurs. Nous connaissons les petits porcelets maintenant! D'une attraction à une autre nous constatons une réjouissance col-

lective parmi tous les spectateurs. L'épreuve des chevaliers à la brouette fut très amusante. Dans cette épreuve; gagnants, ou pas, les participants recevaient une douche de cinq gallons d'eau froide. Nous avions également nos fumeurs de cigares. Cette attraction était des plus sérieuses. D'ailleurs le visage de certains d'entre eux reflétait un air de grand camarade! Leur Cubana à la bouche fit sourire certains de leur compagnons et pour cause!!! Durant toute ces attractions, il exista un va-et-vient continu entre les différents kiosques qui étaient installés dans la cour de récréation. A noter que nous avions un orchestre professionnel, qui fit les frais de la musique. Cet orchestre était dirigé par le maître Paul Beauregard. Nous leur devons d'ailleurs un grand merci, car bien qu'ils eurent terminé leur travail à quatre heures du matin - ils furent formidable toute la journée. Donc nos plus chaleureux remerciements à leur endroit.

C'est également durant cette journée que nous fut remis un magnifique trophée. Ce trophée fut un don de monsieur William Loiselle et de ses amis "Membre de l'Assemblée Dollard". Disons ici que monsieur Loiselle est un Grand Chevalier de Colombie. Ce dernier trophée sera présenté à l'équipe championne de notre ligue de football à la fin de cette présente saison. Pour revenir à notre fête champêtre, il ne faut pas oublier l'attraction de la cloche avec sonnette; une commandite de notre copain Y. Savard. Une autre attraction qui plut beaucoup et à nos invités principalement, fut la bataille du "coq". Les perdants prenaient un bain forcé!! Avant de terminer, je dois mentionner un fait qui ne c'était jamais produit ici dans le passé et vous me voyez venir n'est-ce pas! Ce fut le clou de la journée. Un certain nombre de détenu s'emparèrent de notre Officier de Liaison pour les activités socio-culturelles et sans tambour ni trompette; il fut catapulté tout habillé dans la piscine!! Nous devons admettre qu'il a le sens cependant de l'humour. D'ailleurs nous avons bien remarqué son geste, lorsqu'il aperçut la piscine à ses pieds. Il envoya tournoyer sa casquette dans les airs, dans un signe qui voulait dire: "Eh bien, ça y est c'est mon tour...". Auparavant la piscine avait reçu le commissaire et son adjoint plus un certain nombre d'autres détenus de l'organisation des sports. Pour terminer cette chronique sur cette mémorable journée, nous pouvons conclure que; quand les hommes deviennent égaux, la coopération entre eux est possible.

Par: Gaston Plante.

DETENTION

A

GOGO

LA MINI-DETENTION.

Pour un détenu la mini-détention; c'est travailler en ville et coucher au pénitencier. En d'autres mots, c'est le minimum de détention pour le maximum de réhabilitation. La mini-détention est un exemple de réhabilitation active qui s'oppose à la réhabilitation passive.

La réhabilitation active.

Elle fait confiance au détenu. Elle va au fond des choses. Le détenu participe réellement à sa réhabilitation. Elle est scientifique car l'expérience du détenu à son travail en société est une application de la thérapeutique de groupe.

La réhabilitation passive.

Elle est celle qui grouille, grenouille et scribouille et qui n'a aucune conséquence car le détenu n'y participe réellement. C'est une sorte de paternalisme démodé.

Les avantages de la mini-détention.

Ils sont nombreux. La mini-détention avantage le détenu le gouvernement et la société. Le détenu s'habitue à la vie en société. Il affronte des problèmes de la vie courante. Il ne vit plus en vase clos. Par son travail, il développe ses talents. Il s'adapte à la vie en société. Le détenu en mini-détention retire le plein salaire qui lui permet de payer " chambre et pension " au pénitencier.

C'est une double économie pour le gouvernement qui, au lieu de déboursier pour l'entretien du détenu, encaisse une certaine somme que le mini-détenu lui verse pour sa chambre et pension. Il paie aussi l'impôt sur le revenu.

A la société, le détenu participe par son travail constructif. Pour conclure, la prison en elle-même n'est pas un remède. C'est plutôt un poison qu'on prend à petite dose et qui conduit au mithridatisme. Une société adulte qui va au fond des choses, doit mettre en application la mini-détention pour ceux qui veulent vraiment se réhabiliter.

Mini-détention signifie: WORK RELEASE PROGRAMME.

Richard le Riche.....

SPRING.

The year's at the spring
And day's at the morn
Morning at seven
The hillside's dew-pearled

The lark's on the wing
The snail's on the thorn
God's in his heaven
All's right with the world

Wayne White

ARRÊTEZ



C E L A N E F I N I R A D O N C J A M A I S !

PAR: GERARD FURLOTT.

Il y a des erreurs qui sont impardonnables, mais il est difficile de vivre en laissant derrière soi le poids de ses fautes passées tout en voyant les Pharisiens les ramasser pour nous éclabousser, lorsque nous sommes terriblement seul.

Lorsque l'on s'arrête pour y penser, cela donne l'idée d'engouffrement où il est impossible de sortir de l'ornière de son passé et qu'à tout moment peuvent se miner et s'effondrer les fraîches bases de notre édifice social pour nos folies vraiment bien acquittées.

Mais quelle est donc cette liberté tant recherchée pour nous, individus incarcérés? Ce droit de déambuler sur les boulevards ou bien fouler l'immensité de nos parcs ou peut-être vivre de la nature? Non merci! Pour moi cela n'est pas la liberté.

J'ai souvenance de cette période de ma tendre enfance, où mes parents se refusaient à me laisser jouer avec un de mes compagnons d'étude pour la simple raison que son père avait été au bagne! Oui, au bagne vingt ans auparavant!!! Malgré les vingt années d'un dur labeur pour réussir à élever sa famille dans les normes de notre société on se refusait à lui pardon-

ner la maille sautée de sa jeunesse. Oui, vingt ans plus tard !

Il est effarant d'avoir à se dire que sa peine de pénitencier depuis si longtemps purgée retombait injustement sur son fils qui n'était même pas né lorsque son père fut condamné.

Lorsque nous, individus libérés des pénitenciers, lorsque nous réintégrons la société, on se refuse d'oublier notre passé dûment payé et devant ces dates de naguère attisées nous vivons comme une araignée au milieu de sa toile en lambeaux, végétant comme une larve ou bien l'esclave rivé à sa chaîne.

Puis nous avons peur de la vie; peur de cette vérité; peur de ne pouvoir germer au premier rayon d'un nouveau printemps; peur d'y être étouffé comme une mauvaise herbe dans une flaque de boue desquelles commence à germer.

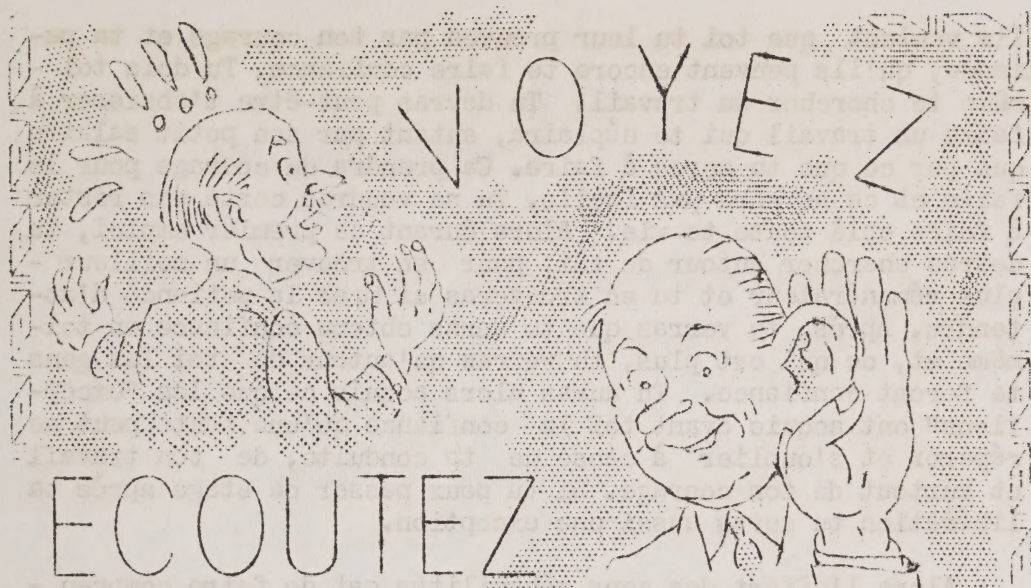
Refaire sa vie... Ces paroles me semblent dépourvu de sens ! En sortant du sombre édifice où j'ai sombré, j'ai le pressentiment de pénétrer dans un autre pénitencier, plus grand encore et plus cruel, aux murs invisibles calfeutrés par les pages d'un volumineux dossier où s'embourbent nos pas.

Aucun de nous ne demande à être pardonné, de tout oublier. Non seulement nous remettre notre vraie liberté, nous enlever cette chaîne lorsque nous avons fini de payer notre passé, car même une cellule de verre refléterait le fiel amer d'un individu incarcéré derrière le mur de son passé.

PRISON BARS.

Stone walls, does not a prison make
Nor iron bars a cage
Minders innocent and quiet take
That for an hermitage.
If I have freedom in my love
And in my soul I am free
Angels alone that soar above
Enjoy such liberty.

Wayne White



Ce n'est pas vrai ! Après un séjour dans un pénitencier, un ancien détenu se trouve maintenant député au fédéral. Moi, je n'y comprends plus rien. Est-ce que l'on essaie de me faire comprendre que la réhabilitation existe pour un ancien détenu ? Celui-ci peut-il espérer de se refaire une nouvelle vie et se voir admis parmi les professionnels après sa libération ? Il me semble que c'est possible. Ce personnage du gouvernement ne semble pas être le seul qui ait réussi à surmonter une si lourde erreur. Bien d'autres l'ont réussi ; mais, on n'en parle jamais. On les appelle les "exceptions". Qui peut réussir à se réhabiliter ? Tout le monde peut racheter une faute commise. Pour ce faire, ça prend du courage, de la patience et surtout, de la confiance en soi-même.

On entend souvent dire qu'un ancien détenu ne peut pas trouver de l'ouvrage, que la société lui est hostile, mais ceux qui réussissent ; que font-ils ? Où trouvent-ils du travail ? Je sais que la réponse te sera dure à avaler mais elle n'est que la triste vérité. Tu sors, pour faire face à un monde, qui a perdu confiance en toi, à cause de ta bêtise. Alors il ne faut pas que tu figures que ces gens-là vont venir t'offrir un emploi à \$100.00 dollars par semaine, ou une position de directeur dans une grosse entreprise. Au contraire, ils ne feront aucun effort pour t'aider, mais ils t'observeront, car

ils veulent que toi tu leur prouves par ton courage et ta patience, qu'ils peuvent encore te faire confiance. Tu dois toi-même te chercher du travail. Tu devras peut-être t'abaisser à faire un travail qui te déplaira, autant par son petit salaire que par ce que tu auras à faire. Ça prendra du courage pour le faire et ce ne sera pas facile. Tu ne voudras certe pas rester à faire celà toute ta vie. Alors durant ce premier emploi, tu devras chercher autour de toi, pour en trouver un meilleur - plus rémanérateur et tu en trouveras si tu as la patience d'attendre. Après, tu verras que tu auras obtenu confiance en toi-même et, ce qui est plus, tu verras qu'autour de toi les gens te feront confiance. Tu auras alors acquis ce que les "exceptions" ont acquis avant toi la confiance qu'une faute peut se réparer et s'oublier à cause de ta conduite, de ton travail et surtout de ton courage. Si tu peux passer ce stage après ta libération tu seras aussi une exception.

Alors l'effort des gens réhabilités est de faire comprendre à la société qu'un ex-détenu n'est pas un être sans utilité et que lui faire confiance n'est pas une chose vaine.

La réhabilitation existe. Mais, sans toi, sans ton courage, elle ne peut rien pour toi. Non plus, ne pourra-t-elle rien pour toi, si tu attends d'être libéré. Car c'est en ce moment même que tu dois te tracer une certaine ligne de conduite. C'est maintenant que tu dois réfléchir à ce que tu veux être après ta libération. Tu dois faire une étude de toi-même de tes capacités dans un domaine ou un autre. Et tu dois t'efforcer de t'améliorer ici même par des moyens qui te sont fournis et ceux que tu peux toi-même fournir. Tu veux être quelqu'un dans le domaine des affaires, alors étudie les affaires, tu veux faire un métier, documente-toi sur le métier de ton choix, etc. Mais, surtout, n'abandonne pas ton idée en chemin. Ça demandera du temps, de la patience, ici on a tout cela et même plus on a le temps de réfléchir, chose que l'on n'a pas toujours à l'extérieur. Remarque bien que tout cela n'effacera pas les épreuves que tu auras à subir lors de ta libération. Mais elles t'aideront certainement à faire l'effort nécessaire pour te rendre à ton but.

Réfléchis, travaille et étudie-toi et tu verras que la réhabilitation sera autant pour toi que pour les /EXCEPTIONS/.

P E N O R A M A

PERSONNEL DES DETENUS

E. RICHER REDACTEUR

A. OUELLETTE SECRETAIRE & DESSINATEUR

G. PLANTE REDACTEUR SPORTIF

C O L L A B O R A T E U R S

A. LEFEBVRE - COWANSVILLE.

C. DELISLE -

J.P. BLAIN -

K. CHAPMAN -

LORNE V. SNOW.

WAYNE WHITE.

PERE ANTHIME

M. G. GUILBAULT, PREPOSE SOCIO-CULTURELLE
OFFICIER DE LIAISON

Permission de réimprimer la matière publiée est cordialement accordée a tous.

